

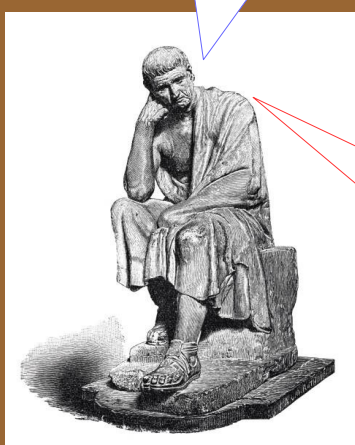
Aristote et la téléologie



Tous les êtres vivants ont un but : la vertu d'un chêne est de devenir haut et fort.
La vertu d'un chat est de devenir un chasseur de souris efficace.



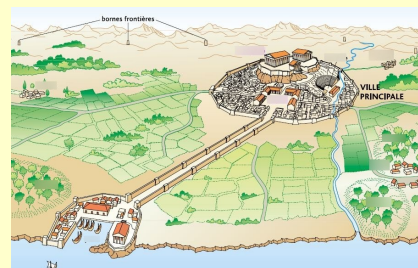
*Tout dans l'univers
existe en vue d'une fin.*



*La finalité d'un être
humain est d'exercer la
partie rationnelle de son
âme. La finalité d'un être
humain vertueux est de
bien l'exercer.*



*Les meilleures sociétés
ou États sont de ce fait
les cités « rationnelles »
et « modérées » que
fomente un esprit
collectif de coopération
mutuelle et de respect.*



L'étudiant le plus célèbre de Platon fut Aristote (384-322 av 0), un philosophe à la pensée libre qui était opposé à la plupart des enseignements de Platon. Comme la majorité des penseurs antiques il croyait à l'existence des causes « finales » ou « téléologiques ».

Les darwinistes aujourd'hui montrent que c'est une erreur de penser les êtres naturels et les causes de cette façon. On pourrait croire que les êtres naturels sont parfaitement finalisés, alors qu'il ne s'agit que du résultat d'une longue évolution en ce sens, il n'existe aucune force mystérieuse qui les pousse vers cette fin parfaite. Si les circonstances extérieures venaient à changer, l'être naturel changerait, il serait « poussé » à changer sous peine de disparition.

L'homme « vertueux » et le citoyen

Mais pour Aristote, cette biologie totalement téléologique avait du sens. Elle signifiait que les êtres humains ne pouvaient être vertueux ou heureux que s'ils « florissaient ». Ainsi la politique est une conséquence de la nature humaine. Tout le monde est d'accord pour dire qu'il existe des critères pour reconnaître le succès des charpentiers ou des cordonniers. En examinant ses congénères et lui-même, Aristote constate que ce qui les différencie des autres espèces est la faculté de **raisonner**. Voilà ce qu'il faut cultiver si nous voulons respecter notre destination innée.

La raison pragmatique

Un homme « vertueux » (qui fonctionne correctement) est celui qui réagit de façon appropriée (rationnellement) dans toutes les situations, évitant le plus souvent les extrêmes dans sa conduite.

Cela signifie que les individus doivent penser à eux-mêmes comme des citoyens d'abord, et participer activement à la vie de la cité, pas seulement obéir passivement à la loi. Il n'existe pas d'experts, comme voudrait Platon dans la *République*, la politique est plus pragmatique.

La politique d'Aristote

Dans la *Politique* Aristote reconnaît que les autorités politiques doivent dépendre du consentement des citoyens. Étant donné que différentes sociétés choisissent différents États, on peut penser qu'il n'y a pas d'État parfait. Cependant, Aristote condamne le régime oligarchique (gouvernement par les riches) et le régime démocratique (gouvernement par les pauvres).

Égalité économique

Aristote pense que la majorité des citoyens devrait jouir d'une richesse modérée, de sorte que l'égalité politique ne soit pas fragilisée par l'inégalité économique.

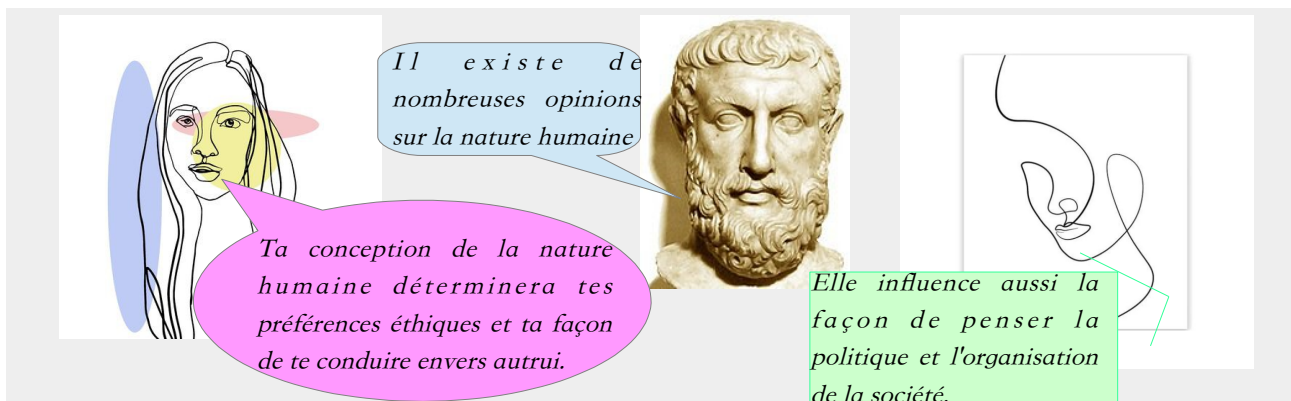
Malheureusement la majorité des Athéniens étaient aussi d'accord avec lui pour dire que l'esclave remplissait sa fonction naturelle.



La nature humaine et ses croyances

Aristote fut le premier philosophe à dire que la vie politique devait se fonder sur une connaissance de la **nature humaine**. Les croyances sur la nature humaine suggèrent le sens et l'objectif de la vie humaine, elles donnent à penser des remèdes aux maux subis par les individus et proposent des façons de faire société.

Aucune conception de la nature humaine n'est neutre, elle est liée à une **idéologie**, porteuse de certaines valeurs.



Que sont les idéologies ?

Les idéologies ont une fonction politique en dernière instance. Normalement ce sont des croyances, des attitudes et des valeurs utilisées pour légitimer le pouvoir de groupes ayant des intérêts spécifiques. Elles sont aussi, normalement, implicites et « naturalisées », ce qui leur permet de durer sans être discutées.



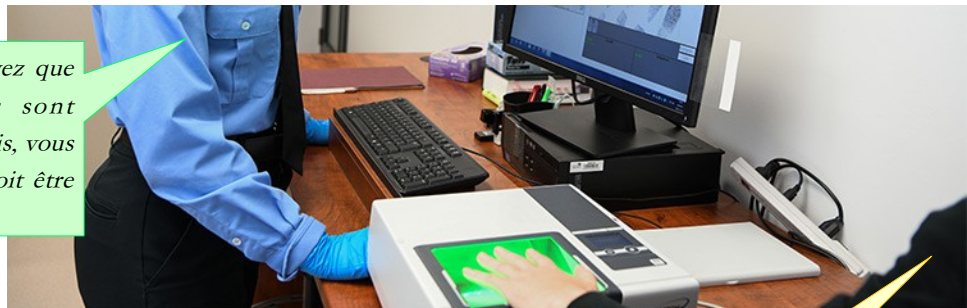
C'est la raison pour laquelle la majorité des occidentaux ont une haute idée du régime démocratique et du capitalisme, qu'ils tiennent pour des régimes « naturels ». Cela correspond à leur idéologie.

Moins elles sont questionnées,
plus elles sont efficaces.

L'idéologie essentialiste :

On reproche à la croyance qu'il **existe** quelque chose appelée « nature humaine » d'être essentialiste. S'il existe des vérités fondamentales sur ce qu'est un être humain, alors des conclusions doivent être tirées en ce qui concerne l'organisation sociale.

Si comme moi, vous croyez que la majorité des gens sont « essentiellement » mauvais, vous penserez que la société doit être répressive et policière.



Si vous êtes déjà convaincu par la nécessité d'une société autoritaire, cette description pessimiste d'une nature humaine essentiellement mauvaise vous servira d'excuse...

Sommes-nous vraiment libres ?

Les théories sur la nature humaine font surgir des questions métaphysiques, notamment celle de la liberté de nos actions et de nos croyances. Certains philosophes rejettent l'idée que nous ayons une nature humaine, ils nous comparent à une feuille blanche sur laquelle écrit notre entourage social et économique. Les psychologues évolutifs se montrent aussi déterministes quand ils affirment que nous possédons une hérédité génétique.

Les êtres humains sont des primates évolués, ils ont des instincts, des forces innées, qui déterminent leur façon de pensée.



Nous sommes condamnés à être libres et nous sommes responsables de changer la société comme de notre devenir.

Pour le philosophe J.P. Sartre (1905-1980), il n'existe pas d'essence humaine.

Les effets de l'évolution

Nos corps physiques sont le résultat de millions d'années d'évolution. Les psychologues évolutionnistes pensent que l'hypothèse de la nature humaine est compatible avec l'Évolution. Nous avons tous des instincts et des traces dans notre comportement de notre passé évolutif. Quels gènes de survie particulièrement utiles ont-ils favorisés l'évolution des humains ? Ce n'est pas encore très clair. Chez certains animaux non humains, l'agressivité est clairement un mécanisme de survie.



L'agressivité sert à établir un territoire.

Elle permet aux mâles dominants de se reproduire et pose une hiérarchie claire.

Cependant la théorie de l'Évolution suggère que la collaboration et le travail en équipe sont aussi des stratégies efficaces de survie.

Les hommes ont aussi tendance à être agressifs, territoriaux et hiérarchiques.

Que prouve la théorie de l'Évolution ?

Comparer les humains aux autres animaux est problématique et trompeur car l'idéologie s'interpose.

L'anarchiste **Peter Kropotkin** (1842-1921) croyait que la société coopérative est totalement « naturelle ». Les riches industriels victoriens utiliseront aussi l'idée de nature mais arrivent à des conclusions « socio-darwinistes » très différents et opportuns pour eux.



Donc ce qui dépend de l'évolution dépend de ce que tu veux y trouver.

Les abeilles coopèrent, donc la sociabilité doit être le facteur principal de tous les processus évolutifs.



Les conflits économiques et les inégalités sont tout aussi inévitables que des situations comparables dans le monde naturel. C'est naturel que nous soyons riches et eux pauvres.



Les humains : des coopérants égoïstes

Il paraît peu probable que les êtres humains aient survécu en étant sans cesse en conflits entre eux. Il n'est pas moins probable que leur espèce au travers de l'Évolution ait perduré grâce à la coopération. Il semble qu'Aristote dise vrai quand il dit qu'il est aussi naturel aux hommes de vivre ensemble que d'avoir dix orteils à chaque pied.

Normalement les humains ont en haute estime les valeurs telles que la générosité, la coopération et la sympathie et rejettent des comportements égoïstes. Mais vivre en groupe peut aussi avoir des inconvénients : le conformisme et l'obéissance à la tradition. Des communautés très unies peuvent brimer l'individualité, l'imagination et l'invention, et pis encore : fomenter l'hostilité envers ceux qui sont perçus comme « étrangers ».

Les groupes de personnes sont plus efficaces que les individus isolés.

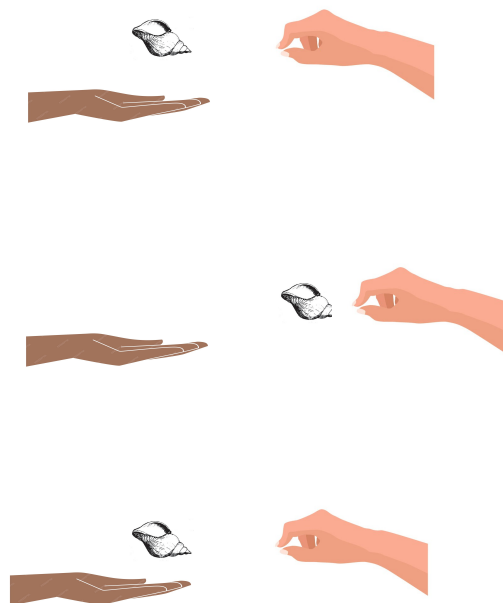


Nous pouvons chasser de façon plus efficace et partager notre bonne fortune.

Il semble probable que les hommes s'unirent et restèrent ensemble, conscients de leur propre intérêt à le faire : ainsi ils pouvaient manger avec régularité et être mieux protégés de leurs ennemis et prédateurs

Théorie des jeux :

Une façon d'éprouver les hypothèses de la nature humaine comme pourvoyeuse de coopération est la célèbre « théorie des jeux » qui semble montrer que les gens sont normalement bien disposés, agréables, envers autrui pour des raisons égoïstes. La meilleure façon de survivre dans un grand nombre de jeux complexes où soit on gagne soit on perd est la stratégie de « donne et prend ».



Tu commences par coopérer avec tout le monde, puis tu continues seulement avec ceux qui coopèrent avec toi.

Après avoir établi des relations à long terme, stables et répétitives, tu accumules des « points » de façon assez détendue et prédictible.

La réciprocité paye. Mais la stratégie ne fonctionne que si les joueurs forment un groupe assez restreint où chaque joueur peut se souvenir des noms et des actes passés des joueurs. C'est sans doute pour cela que la démocratie athénienne a fonctionné.

Coopération et compétition :

La psychologie évolutive et la théorie des jeux semblent nous amener à des conclusions gênantes pour ceux qui rêvent d'une société utopique idéale. Les êtres humains sont complexes, ils sont disposés à être bienveillants et généreux mais seulement si cela peut se révéler utile pour eux en retour.

De la même façon, une société mauvaise mais grande, organisée avec une surcharge bureaucratique, impersonnelle, peut éliminer de tous ses membres tout sentiment de responsabilité ou de réciprocité et détruire le petit sentiment de communauté qui pouvait survivre.

Qui a raison à propos de la nature humaine ?

Difficile d'être objectif et de trancher ! À quel point sommes-nous immobiles ou dynamiques, rationnels ou pulsionnels, perfectibles ou corrompus, égoïstes ou altruistes ?